

Dans les industries de services, seul le groupe des transports, entreposages et communications a vu son activité réduite, la diminution se concentrant en majeure partie dans le transport-marchandises ferroviaire. Sur la fin de 1957, l'activité s'est contractée de façon très perceptible dans l'aviation civile et les pipelines de pétrole, deux industries dont les gains avaient été sensibles ces dernières années. Le secteur des communications continue à prendre de l'expansion en fonction de celle que prennent les services de radio, de télévision et de téléphone. Le volume du commerce de détail et du commerce de gros n'a pas beaucoup changé en 1957 au regard de 1956. Deux importants changements sont cependant intervenus dans le commerce: le volume des ventes des épiceries en série a augmenté de plus de 8 p. 100 et les ventes des distributeurs d'automobiles ont diminué de 10 p. 100. Parmi les autres industries de services, y compris la finance, les assurances et l'immeuble, ainsi que les services de l'État et autres, les données disponibles indiquent que le volume de l'activité a augmenté de 3 à 5 p. 100.

EMPLOI

Dans le domaine de l'emploi, on voit que le nombre de personnes qui avaient un emploi en 1957 a été en moyenne de 5,661,000, augmentation de 135,000 ou 2.4 p. 100 sur 1956. Dans le secteur non agricole, il a augmenté de 3.4 p. 100. A ce propos, il faut remarquer que l'augmentation de l'emploi non agricole a été beaucoup plus forte que celle, d'année en année, de la production non agricole qui, estimativement, n'a augmenté que d'environ 1 p. 100. La divergence entre les indicateurs de l'emploi et ceux de la production fait supposer un fléchissement du rendement par personne employée en 1957, fléchissement qu'on peut expliquer en partie par celui de la moyenne des heures ouvrées par semaine en 1957 depuis que la chose s'est produite dans la fabrication et dans l'extraction. Un autre facteur de fléchissement est peut-être aussi la répugnance des employeurs, dès que la demande commence à fléchir, à congédier des ouvriers avant que ne s'affirme la perspective quant aux nouvelles commandes. Il y aurait aussi, de toute évidence, que, tant au Canada qu'aux États-Unis, les très importantes additions à la capacité de production, ces dernières années, ont exigé la présence de cadres et de personnels généraux plus nombreux par rapport aux besoins d'ouvriers.

La main-d'œuvre ajoute 210,000 personnes à ses effectifs en 1957, soit deux fois le taux moyen d'accroissement des cinq années antérieures. Cette augmentation exceptionnelle a été accompagnée de taux de participation plus élevés de même que d'une immigration exceptionnellement nombreuse. Le nombre de personnes sans emploi et en quête de travail a été en moyenne de 254,000 personnes durant l'année, c'est-à-dire 4.3 p. 100 de la main-d'œuvre au regard de 3.1 p. 100 en 1956. De surcroît, le nombre de personnes en chômage partiel (travaillant à temps réduit seulement) ou mises à pied temporairement a été, en moyenne, de 50 p. 100 plus élevé que l'année précédente. Au cours du quatrième trimestre, le nombre de sans emploi en quête de travail représentait 5.0 p. 100 des effectifs de la main-d'œuvre.

LES PRIX

Les prix des produits terminaux ont continué leur ascension durant toute l'année 1957 bien qu'à une cadence appréciablement moins rapide. On évalue à environ un quart de 1 p. 100 seulement, au regard du troisième trimestre, l'augmentation du facteur prix dans le Produit national brut, ce qui, au cours d'une période de deux ans, constitue la plus faible d'un trimestre à l'autre. Pour l'année entière, les prix des produits terminaux ont été, en moyenne, de 4 p. 100 supérieurs à ceux de 1956.

L'augmentation de 3.7 p. 100 dans le secteur de la consommation en 1957 est sensiblement plus forte que celle (1.7 p. 100) de l'année précédente dans le même secteur. Par contre, celle de 4.1 p. 100 dans le secteur des biens d'investissement était un peu moins marquée que celle de 5.6 p. 100 l'année précédente.

Après la fin de l'année 1956, l'avance des prix des produits terminaux n'a pas été accompagnée d'augmentations de prix telles que les mesure l'indice général des prix de gros; du quatrième trimestre de 1956 jusqu'au quatrième de 1957. l'indice des prix de gros a